

Monnien, Je ne me flatte pas  
d'avoir une influence consola-  
trice. Comme tout le monde  
j'ai beaucoup souffert aussi  
et je ne suis point doué de  
forces supérieures. Mais devant  
la pensée du suicide qui  
est une tentation éternelle  
par tous les états pensés, j'ai  
toujours senti mon âme se  
révolter contre elle-même. Il  
n'est personne qui n'ait des  
devoirs à remplir et de  
parents, des amis à qui cette  
révolution égoïste porterait  
un coup mortel. Je crois  
donc qu'à moins d'avoir le  
cœur détrempé, on ne cède  
pas à cet extrême découragement  
et on subit les maux de la  
vie par respect, on a pitié  
pour les autres. Je suis bien  
sûr que votre conscience et  
votre cœur vous l'ont déjà dit  
plus d'une fois, et ce sont les



Meilleurs conseils que vous  
pourriez écouter.

Quant à vos souffrances  
musicales, je les comprends  
fort bien et ne suis pas  
de ceux qui les traitent  
de chimères. Mais il n'est  
pas mauvais pour l'art de  
souffrir à cause de lui. Il  
vaut mieux en souffrir  
récompensé par des succès  
élevés.

Croyez, mourant, que si  
mon intérêt vous est utile  
il vous est acquis.

George Sand

Notre 25<sup>e</sup> jué 53.



Sir,

I do not flatter myself for having a <sup>convincing?</sup> influence.  
Like every body else I have suffered too and I do not have  
any kind of superior strengths. But facing the thought  
of suicide which is a sensation felt by every thinking person  
I have always felt my soul revolting against itself.  
There is not any body that does not have some tasks to  
accomplish and relatives, friends to which this selfish  
resolution would give a death blow. So I would think,  
unless one have a stone heart, that one does not give way  
to this extreme discouragement and one has to submit  
to the pains of life for respect and for pity's sake for  
the others. I am quite sure that your conscience  
and your heart have already told you so more  
than once, and these are the best advices you could  
possibly get.

With regard to your musical <sup>sufferings?</sup> ~~sufferings~~, I understand  
them very well and I am not one of those who  
qualify them as idleness. But it is not bad for art  
to suffer for it. It comes to <sup>or it rewards you</sup>  
with high pleasure.

Believe, Sir, that if my interest can be of any  
use to you, then it is all yours  
George Sand